

TRIBUNE

LE JOURNAL DU PLR VAUDOIS | N° 8 | MERCREDI 21 SEPTEMBRE 2022

sommaire

Édito – Mibé – Ils ont dit	2
Université d'été – Ateliers	6-7
Opinions	10
Abonnement TRIBUNE	11
Les députés en action	12
Point fort	13
JLRV	14
Frivolités essentielles	16

DÉFENSE ET SÉCURITÉ

POUR UNE ARMÉE À LA HAUTEUR DES DÉFIS



MESSAGE DU PRÉSIDENT

En finir avec les bonimenteurs...

Page 3



POLITIQUE FÉDÉRALE

Géopolitique des énergies

Page 4



UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

Pascal Couchepin à l'Université d'été du PLR Vaud

Page 5



DANS LE MONDE

L'Angleterre du grand large

Page 15



L'armée n'est pas chose à prendre à la légère. En ces temps incertains, la protection du pays devient une nécessité stratégique. Une de plus. Le budget de l'armée suisse doit être à la hauteur des défis. Analyse et commentaire...

Pages 8-9

Une armée FORTE

par Fabienne Guignard,
rédactrice en chef

L'industrie des armes est historiquement un secteur florissant y compris en Suisse. La guerre fait vendre, dit-on, car les guerres sont nombreuses.

En Europe, la tendance à constituer une armée forte en armements et en hommes est pourtant à la baisse depuis plusieurs décennies. L'armée, le repoussoir de la gauche naïve ou pétrie de bons sentiments, devenait l'enfant pauvre et mal-aimé des budgets publics. « Pourquoi une armée en Suisse ? On ne risque rien. La guerre en Europe, c'est fini, c'est dans les livres d'histoire. Alors pourquoi dépenser de l'argent pour une cause inutile... ? » Sauf que l'histoire prend parfois des chemins inattendus. La guerre est à nos pieds et même neutre, la Suisse doit être capable de se défendre. C'est d'ailleurs son choix constitutionnel.

Il y a ceux qui continuent de faire l'autruche, pensant que l'UE et l'OTAN viendront à notre secours si nécessaire. Cette mauvaise habitude que nous avons parfois de toujours vouloir profiter des autres... Mais l'armée est tout simplement vitale pour notre protection territoriale, pour le moral de notre population en cas de guerre. L'armée, c'est beaucoup de nous, de notre volonté de sauver nos valeurs, notre liberté et notre indépendance à laquelle nous tenons plus que tout. La démocratie, ce bien chéri, mérite quelques sacrifices, notamment financiers.

Notre pays, un des plus riches de la planète, n'a-t-il pas les moyens d'investir dans sa défense, sa sécurité ? La neutralité ne doit pas être un obstacle. Une collaboration intensifiée avec l'OTAN est-elle à ce point un non-sens ? Mais il n'est plus temps de tergiverser. Prenons notre destin en main. Notre armée n'est pas belliqueuse ni va-t-en-guerre, notre armée de milice, ce sont de jeunes soldats en premier lieu qui s'engageraient, pour leur pays, leur famille. Donnons-leur les moyens et équipements dont ils ont besoin, pour leur sécurité et la nôtre. L'argent n'est pas magique mais en ces périodes troublées, il peut faciliter les choses...



ILS ONT DIT



MARC-OLIVER BUFFAT

« Qu'on le veuille ou non, « sortir du gaz » prendra encore une génération. »



FABIENNE GUIGNARD

« La paix en Europe a pris fin. La guerre n'est plus virtuelle. Tous les pays occidentaux sont concernés, même la Suisse... »



LAURENT WEHRLI

« La géopolitique de l'électricité connaît aussi de fortes évolutions. Ici, cela concerne surtout les relations avec nos pays voisins. »

en FINIR AVEC LES BONIMENTEURS...

par Marc-Olivier Buffat,
président PLR Vaud, député

La Suisse ne produit qu'un quart de l'énergie qu'elle consomme, en hausse constante et qui a encore connu une hausse de 4 % encore en 2021. Elle se place au seizième rang européen, juste devant la Belgique, Chypre ou Malte, alors qu'elle est le château d'eau de l'Europe, dispose de nombreux barrages (qui pourraient être surélevés ou retournés) et subit une fonte des glaciers spectaculaire. Cette position peu enviable, au centre de l'Europe, nous expose donc tout particulièrement aujourd'hui.

Ceux qui militaient il y a 20 ans pour la sortie du nucléaire nous vantaient déjà les ressources des énergies renouvelables (éolien, hydroélectrique, photovoltaïque). Parmi ceux-ci, le syndic Bré-laz se faisait le chantre du gaz, énergie de transition selon lui. D'où la création par exemple de l'usine de Pierre-de-Plan qui chauffe à distance quelque 40 000 personnes à Lausanne.

La consommation de gaz représente en moyenne 14 % en Suisse, dont près de la moitié pour des ménages privés qui sont autant de clients captifs désormais subissant de plein fouet la hausse. Qu'on le veuille ou non, «*sortir du gaz*» prendra encore une génération. Entre-temps, personne ne se pose la question de la provenance de ce gaz : de la Russie (43 % des importations avant la guerre en Ukraine) ? Des USA (sous forme liquéfiée avec des transports par bateaux très polluants) ? Ou de Norvège ? La provenance étant intracable par définition, chacun peut avoir la conscience tranquille, continuer à faire l'autruche et feindre de ne pas vouloir se salir les mains. Sauf à accepter de subir un choc énergétique dévastateur, on continuera donc à consommer du gaz, du nucléaire français et de l'énergie produite au charbon, le renouvelable identifié comme tel ne



représentant que 37 % de la consommation totale. Quant au développement de ces énergies, le constat est accablant : l'éolien est au point mort – on est loin des 4000 éoliennes qui permettraient à cette énergie de suppléer aux carences actuelles (48 éoliennes en Suisse contre 1400 en Autriche !). On est encore plus loin de la société à 2000 watts puisque la recharge d'une simple trottinette électrique dépasse déjà le quota. Quant à l'hydroélectrique, il est lui aussi paralysé par des oppositions farouches d'associations écologistes. Les successeurs politiques de l'ancienne figure de proue des Verts ont désormais tué le père et adoptent des positions dogmatiques qui n'incitent pas à envisager des compromis.

On semble miser sur le photovoltaïque. Une question demeure, à savoir la provenance des matériaux : chinoiserie. Soit des transports par bateau ou par avion... Vive la mondialisation ! Que se passerait-il lors d'une guerre dans le Pacifique si la Chine envahit Taïwan comme elle en manifeste l'intention ? L'hypothèse de devoir se priver, non seulement du gaz russe, mais en outre des fournitures et composants nécessaires au développement du photovoltaïque, doit aussi être prise en considération.

L'opposition dogmatique à toute recherche ou exploitation de réserves de gaz confine à l'absurdité. D'autant que les réserves de Noville se trouvent à proximité immédiate du site de Chavalon permettant ainsi un turbinage du gaz. Avant la crise énergétique, les

chantres de la décroissance voulaient taxer les énergies fossiles.

La hausse des coûts montre quel peut en être le résultat avec un effet finalement mineur sur la consommation réelle. Avec tout cela, une spirale inflationniste qui prend des proportions alarmantes.

Osons le dire, la situation actuelle est le résultat de manipulations politiques, au mieux de doux rêveurs, au pire d'escrocs-logistes qui ont désormais beaucoup de peine à masquer leurs réelles intentions : la déconstruction de la société capitaliste et coupable de tous les maux.

Dans un ouvrage qui vient de paraître, un prix Nobel d'économie, Jean Tirole, ose affirmer que «*L'idée d'une croissance accrue grâce à des millions de jobs verts, c'est du pipeau*» (sic). Autre exemple de manipulation politique.

La gauche populiste n'est pas en reste. À grands renforts d'argent magique. Plutôt que d'investir et de faire face à ses propres contradictions ou mésalliances écologiques, elle promet de l'argent public pour soulager les ménages, alimentant encore la consommation courante, plutôt que de responsabiliser le consommateur.

L'éolien est au point mort – on est loin des 4000 éoliennes qui permettraient à cette énergie de suppléer aux carences actuelles.

Si on ajoute encore les revendications sur les hausses de salaires, l'inflation a de beaux jours devant elle. «*Winter is coming*» déclarait notre président du PLR Suisse, Thierry Burkart. Ce sera un hiver économique et politique aussi rigoureux que l'été fut caniculaire.

J'oubliais les retraites, le tsunami gris et les papy-boomers et le manque d'investissements dans les équipements médico-sociaux, sujets qu'on repousse encore et encore sans trouver de solution. Mais sur ce coup-là, on ne pourra pas accuser la situation internationale ou la guerre en Ukraine. Ça va faire boum, mais réjouissons-nous, dans trois mois c'est Noël !

publicité

**CAVE DE LA CRAUSAZ
FÉCHY**

Buttems frères S.A.
Chemin de la Crausaz 3
1173 Féchy
021 808 53 54
www.cavedelacrausaz.ch
Ouvert du lundi au samedi

Cave de la Crausaz - Féchy AOC La Côte
CHF 8.70 la bouteille

GÉOPOLITIQUE Des ÉNERGIES

par Laurent Wehrli,
conseiller national

La situation de crise que nous connaissons depuis le 24 février 2022 avec l'invasion de l'Ukraine par la Russie est multiple et a de nombreuses conséquences. Parmi ces dernières, il convient de relever celles touchant l'énergie, les énergies devrions-nous dire, et leurs effets pressentis sur la vie économique et humaine des sociétés concernées.

L'une des conséquences est clairement une redéfinition de la géopolitique des énergies. Ainsi, des États considérés comme « à problème », notamment au sujet de leur respect relatif des droits de l'homme, sont devenus plus fréquentables en regard des besoins des pays occidentaux en pétrole ou en gaz, pour citer ces deux énergies. Ainsi, l'Accord avec l'Iran a pu être relancé, à la suite de nouvelles propositions de la Commission européenne, notamment d'augmentation de quantités autorisées d'uranium enrichi pour usage militaire. Rien n'est encore décidé, mais on peut se douter que cette « coïncidence » est liée à l'espoir de voir le pétrole iranien à nouveau délivré, ce qui conduirait à une offre plus grande et donc moins de



risque de pénurie et aussi une baisse des prix!

La géopolitique de l'électricité connaît aussi de fortes évolutions. Ici, cela concerne surtout les relations avec nos pays voisins. Et il faut reconnaître que la décision du Conseil fédéral de stopper les négociations avec l'Union européenne, le 26 mai 2021, ne facilite hélas pas la recherche de bonnes et rapides solutions, d'autant plus que nos pays voisins ont leurs besoins et leurs priorités, bien évidemment orientés en premier pour leur population et leur économie. Comment avancer dans un tel contexte complexe? C'est une question essentielle pour la Suisse et il faut espérer que les blocages habituels dès qu'on évoque l'Europe auprès de certains milieux politiques suisses soient levés en regard des besoins et de l'urgence!

Il faut aussi espérer que les blocages habituels en regard de la protection de l'environnement en Suisse puissent évoluer rapidement pour faciliter un développement coordonné d'actions en faveur des énergies renouvelables en Suisse lors de ces prochains mois. En effet, face à cette évolution de la géopolitique des énergies, avec tous les

risques inhérents liés, il faut savoir se rappeler le bon adage « Aide-toi... »! Certes toutes les solutions ne se trouvent pas en Suisse, mais plusieurs existent dans notre pays, en particulier dans le secteur des énergies renouvelables, et c'est heureux dans le cadre de l'indispensable lutte pour le climat! Mais pour cela, un nouveau rythme doit être pris. Les évolutions de la géopolitique des énergies et la lutte pour le climat nous y incitent. Nos autorités et administration doivent en être des moteurs et des exemples. Par exemple pour mettre en œuvre rapidement la motion de notre conseiller aux États Olivier Français pour une meilleure utilisation photovoltaïque des toits des bâtiments fédéraux. Par exemple pour réaliser rapidement le rehaussement des barrages, selon le recensement du Conseil fédéral et pour lesquels des organisations et mouvements de protection de l'environnement ont annoncé récemment qu'elles ne s'y opposeraient pas!

Agir et ne pas subir! Un autre adage « suisse » qui doit toutes et tous nous motiver!

Il faut espérer que les blocages habituels dès qu'on évoque l'Europe auprès de certains milieux politiques suisses soient levés en regard des besoins et de l'urgence!

**Agir et ne pas subir!
Un autre adage
« suisse » qui doit
toutes et tous nous
motiver!**

Fiduciaire
PAUX Conseils
& Gestion

- Conseils fiscaux
- Gérance/ Administration PPE
- Comptabilité

Rue de la Gare 15 - 1110 Morges
Tél. 021 803 73 11
info@paux.ch - www.paux.ch

PASCAL COUCHEPIN à L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU PLR VAUD

par Fabienne Guignard,
rédactrice en chef

Pascal Couchepin, ancien conseiller fédéral, était l'invité d'honneur de l'Université d'été du PLR Vaud. Un conseiller fédéral qui savait taper du poing sur la table mais qui savait surtout agir en fonction des réalités du moment. Il était donc passionnant de l'entendre durant sa conférence d'introduction à cette matinée de réflexion parler de l'état du pays et de son avenir.

Tout d'abord en reconnaissant l'importance historique du PLR Vaud dans l'histoire de notre parti le comparant même à un « vaisseau amiral ». N'en jetez plus... Félicitant aussi Gastro-Vaud, hôte de cette rencontre qu'il appelle une « forteresse civile » fondamentale pour la société.

Un tour d'horizon très dense qu'il sera ici impossible de relever dans son intégralité. C'est ainsi quelques points forts auxquels je ferai allusion.

Il y a, dira-t-il, deux formes de tempéraments et de façons de faire de la politique. Deux visions opposées quant à la méthode et au fond.

La manière autoritaire (communisme, nazisme) qui divise les peuples et amène aux excès de toutes sortes. Ce sont aujourd'hui principalement les Vert.e.s et les socialistes qui représentent cette tendance à tout interdire et imposer leurs vues. On le constate tout particulièrement dans l'approche de l'urgence climatique. « Faire une société parfaite avec des gens imparfaits » n'est-ce pas faire en sorte que les excès s'imposent ?

Et puis, il y a la politique pragmatique, réaliste, celle qui tient compte de la réalité humaine et des faits. Celle du PLR pour tout dire. « Le réel est étroit, le possible est immense » disait Lamartine lui-même homme politique.

Prenons maintenant quelques points d'actualité où les faits sont déformés. La réforme AVS21 : pour les opposants, les 47 mia de réserve signifient que l'AVS n'est pas au bord du gouffre financier. Mais la réalité des faits est différente. Ces 47 mia correspondent seulement à une année de dépenses de rentes, réserve légale et rien de plus. Le chiffre impressionne mais ne dit rien de la bonne santé financière de notre assurance vieillesse.

Grand sujet, sûrement le plus important du moment où l'on ne tient à nouveau compte des faits : les relations de la Suisse avec l'Union européenne. Les rapports de force sont au centre du débat. Soyons à nouveau réalistes, notre pays est trop petit pour imposer quoi que ce soit à nos partenaires européens. Les exportations de l'UE vers la Suisse ne sont que de 10% et notre commerce d'exportation vers elle est bien plus important et surtout vital pour notre économie. Il faut s'adapter.

« Christoph Blocher a une vision de la Suisse qui n'a jamais existé » dira aussi Pascal Couchepin. Une neutralité rigide n'a plus sa place aujourd'hui. Suivre les sanctions du camp occidental contre la Russie est dès lors inévitable pour ne pas subir des pressions de leur part qui seraient plus que néfastes pour notre pays. L'UE s'est renforcée et les USA suppléent à ses faiblesses notamment militaires. Encore une fois les faits.

La politique du PLR est faite de pragmatisme, de valeurs de la dignité humaine, d'indépendance, d'égalité, d'une société plus juste. Elle défend une démocratie forte, une confiance en l'État. Une politique où l'émotion populiste ne prend pas le dessus.

Voilà bien un discours d'un ancien élu au plus haut niveau qui s'adapte à la modernité et la réalité de son temps. Merci Monsieur Couchepin.



publicité

LA MAGIE DU BOIS!

VOLET
CHARPENTIER/BATISSEUR
T. 021 926 85 85
St-Légier

La CROIX
CHARPENTIER/BATISSEUR
T. 021 926 85 95
Mts-Pully

KURTH
CHARPENTIER/BATISSEUR
T. 024 486 85 85
Orbe

JOTTERAND
CHARPENTIER/BATISSEUR
T. 021 637 85 85
Rolle

PORCHET
MENUISIER/CREATEUR
T. 021 908 06 80
Maracon

VOLPROD
CENTRE DE TABLE / ASSEMBLAGE 8,0
T. 024 420 78 85
Aigle

► Six sociétés,
une même identité
pour un service

- plus proche
- plus fiable
- plus flexible
- plus complet



www.groupe-volet.ch

CHARPENTE · COUVERTURE · FERBLANTERIE · TERRASSE · ESCALIER
MENUISERIE · FENÊTRE · AGENCEMENT · PLAFOND · TONNEAUX

AGRICULTURE, COMMERCE ET RELATIONS CANTON-COMMUNES AU CENTRE DES RÉFLEXIONS

La traditionnelle Université d'été du PLR Vaud s'est déroulée le samedi 10 septembre dans les locaux de GastroVaud à Pully. Son président, **Gilles Meystre** a présenté son organisation aux nombreux participants qui se sont retrouvés fort actifs dans cette matinée de réflexion politique sur des thèmes qui sont pour le parti et la population des thématiques d'actualité d'importance. Sous la houlette de notre vice-présidente **Florence Bettschart-Narbel**, trois ateliers ont été mis sur pied. Un atelier sur les relations Canton-Communes présidé par **Christine Girod**, syndique de Gland. Un atelier sur l'agriculture dirigé par **Laurence Creteigny** et un troisième atelier dirigé par la dynamique présidente de GastroLausanne, **Susan Sax**. Voici donc les résumés des discussions de cette journée qui avait débuté par une présentation d'un invité d'honneur, **Pascal Couchepin** sur l'état du pays et son avenir.

Résumé des trois ateliers de réflexion

LES DÉFIS DE L'AGRICULTURE EN SUISSE



par Laurence Creteigny,
députée

Animer un atelier c'est partager la passion de son métier. Animer un atelier sur les défis de l'agriculture est un défi en soi et pour soi-même!

Il y a tant de défis en agriculture qu'il est impossible de tous les traiter en une heure et même... en une semaine. Un atelier participatif est fait pour échanger, trouver des solutions ou, plus simplement, répondre aux questions des personnes présentes. La discussion s'est ouverte sur le premier des défis que vit l'agriculture depuis quelques années, soit les initiatives à répétition qui attaquent les métiers de la terre. J'ai commencé par présenter, plus particulièrement, celle demandant de supprimer l'élevage intensif en Suisse et pourquoi les agriculteurs la contraient. Pour cela, je me suis permise de lire l'édito du dernier journal *Agri* parlant de l'amour que vouait une paysanne à ses vaches, le travail et les insomnies que cela lui donnait.



La discussion s'est ensuite poursuivie et elle a été riche et variée; partie de l'élevage et des explications données sur les habitudes des animaux: poules, cochons, bovins pour arriver à évoquer la sécurité alimentaire de notre pays, les importations d'aliments divers dans les magasins qui concurrencent les aliments produits en Suisse. Car oui, les produits fermiers de qualité suisse doivent rester à la portée de toutes et tous et ces initiatives provoqueraient tout le contraire si elles étaient acceptées.

Il a aussi été fait référence à la communication, un défi pour l'agriculture, comment faire passer le message dans les villes où se concentre le plus grand

nombre de personnes; la problématique des réseaux sociaux et des algorithmes qui nous font voir que ce que nous souhaitons a aussi été évoquée.

Pour conclure, je remercie notre parti de m'avoir permis de présenter le travail des agriculteurs lors de cette matinée et je retiendrai et travaillerai à l'avenir sur cette phrase qui a été dite par l'un des participants: «*Les agriculteurs doivent modifier les mots: exploitant et exploité*». Oui, une agricultrice tout comme un agriculteur est une personne dont le métier est de cultiver la terre et/ou d'élever des animaux, afin de nourrir ses concitoyens et concitoyennes.

publicité


HOTEL BELLERIVE
★ ★ ★
Idéal pour tous vos séjours
et ceux de vos connaissances
Vue imprenable – Parking assuré
Fitness, Sauna, Hammam
BAR PUB « LE 99 »
Av. de Cour 99, 1007 Lausanne
Tél. +41 21 614 90 00
www.hotelbellerive.ch
info@hotelbellerive.ch

DYNAMISER LE COMMERCE EN VILLE



par Susan Sax,
présidente de GastroLausanne

Lors de cet atelier, une rapide présentation permettant de comprendre les éléments pour caractériser le commerce (bassin de population, revenu moyen, but de la venue en ville, typologie des clients et commerçants...) a permis de poser les bases de la discussion.

Sans surprise, il est apparu que la mobilité était un des enjeux principaux dans ce thème.

En effet, si les zones piétonnes peuvent être plus accueillantes, il est important de pouvoir y accéder facilement.



Le sentiment d'insécurité a aussi été pointé comme un élément influençant les clients.

La concurrence d'adaptation des villes au futur et aux commerces dans le respect du patrimoine bâti a été relevée.

De même la concurrence des manifestations ponctuelles à qui l'on impose beaucoup moins de restrictions qu'aux commerces permanents.

C'est ainsi que l'importance des faïtières et du dialogue entre commerçants et

politiques a été maintes fois soulignée. Pour améliorer la situation, un objectif principal a été énoncé: «*Défendre le client, c'est défendre le commerçant, et réciproquement*».

Pour y arriver, les propositions principales étaient:

- plusieurs taux de TVA, afin de différencier le commerce en ligne des points de vente physiques;
- réduire le coût des transports publics pour certaines occasions (jour de marché par exemple);
- transformer nos villes en des destinations touristiques pour promouvoir le tourisme indigène;
- diminuer la bureaucratie pour transformer et animer des commerces;
- avoir des CCT dans tous les domaines

En tout cas, les idées ne manquent pas! Merci pour votre participation active et à Gabriel et Henri pour leurs prises de notes.

UN DIALOGUE CANTON-COMMUNES DIFFICILE



par Christine Girod,
syndique de Gland

L'équilibre des compétences entre le Canton et les Communes est aujourd'hui décidément difficile, voire impossible à atteindre. Les discussions s'éternisent sans réels résultats. Elles ont commencé en 2002-2003 déjà. La solidarité est un élément-clé du succès et pour y parvenir, tout un système a été mis sur pied comme la péréquation financière. Mais on le voit, d'autant plus avec la charge croissante de la facture sociale, elle n'y réussit pas. Cette facture (presque 1 milliard au budget 2023) que les Communes doivent assumer de facto entrave leur liberté d'actions budgétaires et limite leur autonomie communale d'autant plus que deux associations faïtières de défenses

des intérêts des communes se font concurrence. Peut-être n'en faudrait-il qu'une... L'une d'elle n'a-t-elle pas lancé l'initiative SOS Communes... On en est là... Lui faudrait-il un contre-projet? Mais que faire pour diminuer cette fameuse facture sociale? Y a-t-il trop de prestations? Cette problématique est décidément lancinante dans tous les parlements communaux.

Nous nous rapprochons d'un endettement communal moyen de 10 000 francs par habitant. Qu'en est-il aussi des fusions de communes? La répartition fiscale ne convainc pas alors que les communes font de gros efforts en la matière mais ne sont finalement que peu récompensées. Un tiers des revenus fiscaux seulement leur revient. C'est la moitié à Zurich. Pourquoi pas un système de répartition basé sur les projets plutôt que sous forme d'arrosoir? Autre souci et pas des moindres: l'inertie de l'État, sa lenteur et sa complexité administrative et disons-le, son manque de bon sens...

Lausanne est autre source d'inquiétude avec sa politique très marquée à gauche et une situation financière peu



favorable (2,4 milliards de dettes) qui pourrait nécessiter l'aide accrue du canton et des communes vaudoises pour la sortir de cette ornière.

Bref, les Communes veulent reprendre leurs affaires en main. Elles se sentent mal comprises et parfois dénigrées par les services de l'État. Des communes qui sont aujourd'hui sous l'eau

et qui souhaitent plus de bon sens. Et quand on demande à la Confédération de respecter les compétences cantonales, peut-être serait-il bien que le Canton respecte lui aussi davantage celles des communes. Sujet si important qu'on aura certainement l'occasion d'en parler longtemps et pourtant il y a urgence...

DE L'IMPORTANCE DE L'ARMÉE

par Fabienne Guignard,
rédactrice en chef

Le temps où l'on pensait que la guerre n'existait que dans les contrées éloignées est bel et bien terminé. La guerre, la vraie, sale avec ses atrocités, ses morts, ses blessés, la faim, le froid, la peur est à nos portes et s'infiltré tous les jours dans notre quotidien. Il y aura des dégâts socio-économiques importants suite aux pénuries et aux prix de l'énergie. L'état de guerre ou de pré-guerre n'est jamais synonyme de prospérité.

Et tout d'un coup, les pays occidentaux, heureux privilégiés qui n'ont connu que la paix, aident militairement un pays attaqué, envahi, détruit à haute dose sans pour autant jouer un rôle actif sur le terrain. Et pourtant, force est de constater qu'un réveil occidental a bien lieu. Et là le constat est, disons-le, affligeant. Les pays les plus riches de la planète réalisent que leur défense n'est pas à la hauteur du défi. Protégés par l'Alliance atlantique de l'OTAN, ils s'en remettaient de fait aux Américains qui sont en position de déployer leur fameux parapluie de sécurité, pensant qu'ils n'en auraient jamais besoin. Très peu de pays de l'OTAN remplissaient de fait les exigences financières de 2% du PIB, en fait deux pays seulement, la Grèce et l'Angleterre étaient les bons élèves de la classe.

Mais voilà, dans la guerre en Ukraine, ce sont les USA qui pallient les faiblesses de l'Europe et sont de facto ceux qui sont en mesure d'offrir des armes en quantité



nécessaire et d'assurer la protection des pays limitrophes. Technologie performante et du renseignement de très haute qualité pour aider à la stratégie militaire sur le terrain. L'Union européenne donne tout ce qu'elle peut, mais a vite constaté qu'en fait elle ne peut pas grand-chose ou pas autant qu'elle le voudrait faute de stocks d'armements. Les pays de l'ex-URSS font un effort colossal pour aider leur pays ami.

À suivre quotidiennement les émissions TV sur le sujet, retrouvant sur les plateaux des experts militaires et de défense de grande qualité y compris de l'OTAN, spécialistes du renseignement, de très bons connaisseurs de géopolitique ou encore des grands reporters qui ont sillonné le monde en guerre depuis des décennies, la conclusion est la même: les armées occidentales ne sont pas préparées à une guerre

traditionnelle, de haute intensité et de longue durée: manque de matériels et munitions en tous genres, stocks à flux tendu, pas d'économie de guerre pour la production d'armes. Même avec des armes de haute technologie, drones et chars de grande mobilité mais en nombre restreint, des armées faites pour des coups et opérations ciblées de courte durée, des budgets défense à la baisse depuis des décennies, etc. Le constat fait mal. Chaque pays change aujourd'hui son moulinet et tous passent commandes d'achats d'armes de toutes sortes.

L'Allemagne, comme le Japon il y a peu, décident de se réarmer et pour les Allemands avec l'objectif de devenir la plus grande armée de l'UE. Olaf Scholz met 100 mia sur la table pour mettre son pays à niveau. Mais il faudra du temps.

«Les armées européennes n'auraient pas été en mesure de tenir à elles seules une semaine d'attaque d'artillerie russe», disent les hauts dignitaires militaires. J'ai été très surprise d'entendre à plusieurs reprises des hauts gradés français faire l'éloge de l'armée suisse. Les voilà même qui disaient «Les Suisses sont en mesure de se défendre». Les Autrichiens, neutre eux

également, avec leur mini-armée, faisaient également référence à l'armée suisse, la citant comme exemple et modèle à reproduire.

Les armées occidentales ne sont pas préparées à une guerre traditionnelle, de haute intensité et de longue durée.

Et là, comme ce fut le cas avec la crise du Covid, chaque pays découvre ses faiblesses en matière de défense et de sécurité territoriale. L'armée, la malaimée, considérée comme inutile, anachronique, coûteuse ou ringarde pour ceux qui pensaient que la paix était perpétuelle. La voilà à nouveau d'actualité. Les tabous tombent rattrapés par la réalité et la peur d'une guerre bien réelle sur notre sol.

Et d'un coup, on se souvient de son importance, qu'elle a une mission de protection des institutions, d'un territoire, d'un peuple, de valeurs, de traditions et de culture. Bref d'assurer la souveraineté du pays en matière de défense.

publicité

CLAUDE FAVRE S.A.
YVERDON 024 445 36 78
VALLORBE 021 843 14 24
LAUSANNE 021 653 60 60
www.claude-favre.ch

Spécialiste toitures & façades



Il y a une quarantaine d'années, on parlait de supprimer l'armée suisse et de nombreuses tentatives politiques ont vu le jour dans ce but. L'heure est à nouveau à la réflexion sur ses moyens. Au vu des circonstances, l'enjeu d'une armée suisse de qualité revient au centre du jeu, cette armée de milice, sa spécificité. La neutralité de notre pays, définie au Congrès de Vienne en 1815 est de fait une neutralité armée. La Suisse neutre a donc fait le choix d'une armée solide pour défendre son territoire, son indépendance et se mettre au service de la paix à l'étranger. En 2017, il y avait 37 959 réservistes, 147 510 actifs en 2021 et 1 493 509 soldats aptes au service (16-49 ans), en 2010. Son budget annuel de CHF 5,1 mia en 2022 devrait atteindre d'ici 2030 1% du PIB soit CHF 7 à 9 mia. On est encore loin de l'idéal de 2% prôné par l'OTAN. La Suisse, pas membre de l'OTAN, mais via le Partenariat pour la paix (PPP), participe à l'architecture de la sécurité de l'Europe, ce qui signifie une participation renforcée à des exercices, une extension de coopération militaire, un

statut de partenariat avec l'OTAN et de formation. La Suisse, selon la liste des armées nationales, est même au 29^e rang des armées du monde avec pour devise «*Sécurité et liberté*». Pas de quoi rougir...

L'armée suisse n'est de loin pas parfaite et pour répondre aux défis, il lui faut accélérer sa modernité et palier sa plus grande faiblesse, celle de la défense antichar. On parle de lance-missiles sol-sol de longue distance, d'augmenter le stock de munitions et de missiles avec le programme 2023. Un bataillon cyber vient de voir le jour. Il était temps...

Et puis il y a nos fameux avions à renouveler. Les *Gripen* ont été balayés, vive les *F-35* américains. L'offre américaine de l'entreprise Lockheed Martin vient d'être signée par le Conseil fédéral (malgré l'initiative «*Stop F-35*» qui a abouti) et après le feu vert ces derniers jours des deux Chambres. Dans la foulée de cette signature, l'initiative a finalement été retirée. Tout a été très vite, preuve de l'importance de l'enjeu. Un autre petit rebondissement de dernière minute aux USA va peut-être

aussi retarder les choses. En effet, le Département de la défense US vient de stopper la livraison de *F-35* parce qu'un composant d'origine chinoise a été intégré dans le système électronique du jet. Inacceptable pour les USA. Lockheed Martin se dit prêt à trouver un autre fournisseur. La saga continue...

L'armée comme la politique de sécurité sera un sujet politique stratégique phare dans les années qui viennent. Les budgets militaires devront augmenter, les coopérations militaires s'intensifier, la production d'armements s'accélérer. La paix en Europe a pris fin. La guerre n'est plus virtuelle. Tous les pays occidentaux sont concernés, même la Suisse...

La Suisse est au 29^e rang des armées du monde avec pour devise «*Sécurité et liberté*».

Il y a nos fameux avions à renouveler. Les *Gripen* ont été balayés, vive les *F-35* américains.

publicité

Machines-Services – Bernard Thonney

Vente et réparation de toutes marques de tondeuses, tronçonneuses, fraiseuses, scarificateurs, débroussailluses, machines viticoles et communales.

Route du Jorat 8
1073 Mollie-Margot
021 781 23 33
079 310 56 66
b.thonney@bluewin.ch
www.machineservices.com

FACE À LA CRISE ÉNERGÉTIQUE, DÉVELOPPONS NOTRE ÉNERGIE HYDRAULIQUE !

par Christopher Ulmer,
secrétaire général PLR Vaud

Les projets visant à développer l'énergie hydroélectrique suisse, souvent bloqués par les organisations environnementales jusqu'au-boutistes et leurs alliés de gauche, sont essentiels pour garantir la sécurité d'approvisionnement électrique de notre pays. C'est à ce titre que le PLR Vaud vous invite à signer la pétition du PLR Suisse demandant la mise en œuvre immédiate de quinze projets de centrales hydro-électriques. Présentation.



Les 677 centrales hydroélectriques suisses produisent environ 60% de nos besoins en électricité.

En Suisse, les 677 centrales hydro-électriques produisent environ 60% de nos besoins en électricité. Un apport en électricité absolument capital pour notre pays et notre économie. Cette sécurité énergétique est d'autant plus importante face à la crise qui menace actuellement notre pays et notre prospérité.

En raison de la gravité de la situation et de nos besoins toujours plus grands en électricité, le PLR demande d'aller de l'avant avec «quinze projets de centrales hydroélectriques qui pourraient être édifiés ou dont la capacité pourrait être augmentée de manière rentable». Cette pétition digitale du PLR Suisse soutenue par vingt sections cantonales (dont la nôtre), sera remise à la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga cet automne.

Sans une politique énergétique pragmatique et volontariste, notre qualité de vie se péjorera. Plus grave encore, nos hôpitaux, nos écoles, nos transports publics et nos PME pourraient tout simplement cesser de fonctionner.

Alors à l'heure où la pénurie d'électricité guette, signons cette pétition et montrons à la population que le PLR propose des solutions concrètes et réalistes pour garantir l'approvisionnement national en électricité !

VAUDOISE ARÉNA: PLONGEONS VERS L'AVENIR...

par Marc-Olivier Buffat,
président PLR Vaud, député

Après 5 ans de travaux, le Centre aquatique de la Vaudoise aréna a été inauguré début septembre, complétant ainsi l'ensemble de la structure sportive à laquelle participait déjà la patinoire couverte.

Il était temps! Lausanne et sa région ne disposaient manifestement pas des structures de glace et d'eau à la hauteur de son statut de capitale olympique. En particulier, aucune piscine, couverte ou non, permettant l'organisation de concours internationaux sur une piscine de 50 mètres avec des records susceptibles d'être homologués. C'est ainsi un très important manque qui est désormais comblé.

C'est le lieu de rappeler le temps politique. Ce projet était en gestation depuis plus de 30 ans, son implantation étudiée dans de nombreux sites. Le député PLR honoraire Jacques Perrin avait déjà déposé une motion en ce sens à la fin des années 80 relayée ensuite par le soussigné.

L'inauguration a pu avoir lieu début septembre. C'est désormais le plus grand site de ce genre en Suisse, renforçant les infrastructures et le pôle sportif de la région lausannoise. À l'heure des économies d'énergie, il faut saluer le fait que la piscine peut être chauffée grâce à la chaleur produite par la production de glace dans la patinoire voisine. Système d'ailleurs inauguré aux Vernets à Genève dans les années 60 déjà.

Pour rappel, la construction de l'ensemble de l'ouvrage a été financée grâce à des emprunts cautionnés par les communes de Lausanne (150 millions), Prilly et Renens (chacune 10 millions), ainsi que par des subventions cantonales (39 millions) et fédérales (13,4 millions) et une participation du Lausanne HC pour 5 millions, notamment. L'ouverture de ce centre est également un soulagement pour le syndicat PLR de la commune de Prilly, Alain Gilliéron, qui fut la cheville ouvrière de ce projet.

Alors n'hésitez pas à mouiller le maillot, la natation étant un sport hautement bénéfique pour la santé et économiquement très supportable!



Pétition hydroélectricité du PLR suisse



Infos et signature numérique via ce QR code.

Rappel : abonnez-vous à **TRIBUNE**...

RECEVOIR **TRIBUNE**, c'est bien S'ABONNER c'est mieux, BEAUCOUP mieux...

TRIBUNE n'est pas un journal comme les autres. Il est engagé. Il a des convictions. Il se veut innovant, contemporain, proche des citoyens. Avec un brin d'humour, de l'autodérision, du cynisme parfois. Des idées toujours. Il aborde sans tabou les défis de demain, dans tous les domaines.

Alors pourquoi ne pas glisser dans les paiements de ce début d'automne **CHF 90.-** pour vous abonner ? Ou **CHF 50.-** si vous êtes un senior (CHF 150.- entreprise).

TRIBUNE a toujours besoin de votre soutien.



Rien de plus simple, utilisez le BVR ci-dessous et transformez-le en ordre bancaire et nous pourrons vous dire merci.

Récépissé

Compte / Payable à
CH93 0900 0000 1223 4282 6
PLR.Les Libéraux-Radicaux Vaud
Place de la Riponne 1
1005 Lausanne

Référence
RF12 ABO

Payable par (nom/adresse)

Monnaie Montant
CHF

Point de dépôt

Section paiement



Monnaie Montant
CHF

Compte / Payable à

CH93 0900 0000 1223 4282 6
PLR.Les Libéraux-Radicaux Vaud
Place de la Riponne 1
1005 Lausanne

Référence
RF12 ABO

Payable par (nom/adresse)

MOINS DE PROCÉDURES BUREAUCRATIQUES POUR FACILITER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

La Suisse s'est fixée des objectifs ambitieux de réduction de ses émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2050: ceux-ci reposent notamment sur l'amélioration de l'efficacité énergétique des bâtiments et l'accroissement de la part d'énergies renouvelables dans sa consommation. Si les gouvernements fédéral, cantonaux et communaux agissent dans ce sens, les initiatives individuelles devraient aussi être soutenues. Pourtant, les privés sont souvent découragés par des procédures à la fois complexes, longues et coûteuses. À ce titre, trois de nos députés ont récemment déposé des interventions parlementaires afin d'alléger ces complications administratives et faciliter la transition énergétique.



Florence Gross

Au niveau cantonal, la députée **Florence Gross** a transmis un texte au Grand Conseil pour favoriser un approvisionnement énergétique sûr, local et écologique. Elle propose la création d'une nouvelle procédure d'autorisation facilitée pour des projets énergétiques de petite et moyenne taille pour réduire les émissions et favoriser l'autoconsommation. Les projets concernés pourraient être des installations de pompes à chaleur ou de nouveaux systèmes de chauffage à bois en zones à bâtir. Une deuxième proposition émane du député PLR **Alexandre Berthoud** qui, suite aux épisodes de chaleurs étouffantes de cet été, a souligné la nécessité d'adapter le cadre légal trop restrictif en matière de création d'espaces ombragés comme les pergolas. Il demande donc au Gouvernement de supprimer les démarches administratives liées aux constructions permettant de créer des îlots de fraîcheur et donc par-là d'offrir des alternatives plus faciles d'accès à l'utilisation de la climatisation.



Alexandre Berthoud

Au niveau fédéral, le cadre légal permet aujourd'hui d'installer des panneaux solaires dans les zones à bâtir et les zones agricoles sans procédures d'autorisation. Il n'en va pas de même pour les isolations périphériques des bâtiments lesquelles, considérées comme des transformations, nécessitent des permis de construire. Compte tenu de ces contraintes et de l'importance d'assainir énergétiquement le parc immobilier par des installations plus écologiques, notre député **Maurice Neyroud** demande au Conseil d'État d'intervenir auprès des Chambres fédérales pour que les travaux d'assainissement énergétique en général et d'isolation périphérique en particulier ne nécessitent plus d'autorisation toutes zones confondues. CdA



Maurice Neyroud

PRÉSIDENCE DU GROUPE



NICOLAS SUTER nouveau PRÉSIDENT DU GROUPE PLR

Jean-Daniel Carrard vient de transmettre le flambeau à **Nicolas Suter**, qui sera désormais entouré de deux nouveaux vice-présidents: **Olivier Petermann** et **Pierre-André Romanens**.



Merci Jean-Daniel...

AGENDA

Save the date!

PLR VAUD

■ Souper de soutien des 10 ans du PLR Vaud
Jeudi 10 novembre
Vevey, salle del Castillo

■ Congrès cantonal
Jeudi 24 novembre,
Montcherand, grande salle

Un seul slogan :

abonnez-vous à TRIBUNE...

Prochaine parution
Mercredi 19 octobre 2022

Délai rédactionnel
Lundi 10 octobre 2022

LES « PETITS BONHEURS » DU GRAND CONSEIL

par Nicolas Suter,
député, président
du Groupe PLR au Grand Conseil

Professionnel de l'énergie et président de la commission thématique de l'énergie et de l'environnement, permettez-moi de me sortir cinq minutes de la crise énergétique pour vous présenter le bonheur de siéger au Grand Conseil. Il y a bien quelques embûches et déceptions, comme faire de l'équilibrisme dans son agenda ou survivre aux débats fleuves qui s'étalent sur plusieurs heures avec une litanie d'arguments et contre-arguments alors que tout le monde était déjà fixé sur son opinion.



Quelques contrariétés largement contrebalancées par de grands bonheurs, de belles surprises et quelques petits bonheurs aussi. Parmi les grands sujets de motivations se trouve de toute évidence l'opportunité d'être au service des Vaudoises et des Vaudois, défendre des valeurs et des idées, être partie prenante d'une chaîne ininterrompue de femmes et d'hommes qui ont porté notre canton et qui le feront

après nous. Façonner une loi, prendre part à un grand débat et mettre sa pierre à l'édifice des travaux d'une commission sont des activités grisantes. On ne saurait oublier sur le podium des grands bonheurs les rencontres enrichissantes et passionnantes. Les petits bonheurs, si on sait les saisir, se trouvent à profusion au Grand Conseil comme partout dans la vie; une petite terrasse après une journée

bien remplie, une joute oratoire débri-dée, un accord ouvrant de nouvelles perspectives, un lapsus compromettant d'un adversaire politique ou encore une victoire serrée du PLR sur un sujet qui compte. À cela viennent s'ajouter parfois de belles surprises, qui à elles seules vous feraient signer pour une nouvelle législation. Ma dernière belle surprise fut la présidence de la commission sur une

motion proposant de réhabiliter le Major Davel. Derrière une tentative d'arriver à la conclusion heureuse d'une injustice vieille de trois cents ans se cachent trois concepts très actuels que sont la séparation des pouvoirs, la désobéissance civile et le révisionnisme.

La séparation des pouvoirs car cette motion demande qu'un pouvoir politique corrige une décision judiciaire, alors même qu'une action juridique en révision de la condamnation de 1723 du Major a été intentée en fin de XX^e siècle, sans succès car dépourvue de base légale.

La désobéissance civile, car mal cachée derrière cette motion se trouve une tentative évidente de justification des auteurs actuels d'actes de désobéissance civile, qui soit dit en passant, devraient s'inspirer du courage et de la droiture de Davel et assumer les conséquences de leurs actes.

Le révisionnisme qui trop souvent aujourd'hui cherche à effacer le passé, pour le réécrire à la lumière de la pensée du jour plutôt que d'apprendre de l'histoire et de garder une posture humble, sachant que l'avenir ne confirmera pas forcément nos certitudes actuelles.

Je suis persuadé que le plénum classera cette motion rapidement, mais gageons que le débat sera néanmoins fourni et risque de déborder largement l'objet de ce texte. Ce mandat est réellement passionnant.

CONTINUEZ DE NOUS SUIVRE



Instagram

[instagram.com/plrvaud/](https://www.instagram.com/plrvaud/)



twitter.com/PLR_VD

[@PLR_VD](https://twitter.com/PLR_VD)



[facebook.com/](https://www.facebook.com/PLR.LiberauxRadicauxVaudois/)

[PLR.LiberauxRadicauxVaudois/](https://www.facebook.com/PLR.LiberauxRadicauxVaudois/)

[@PLR.LiberauxRadicauxVaudois](https://www.facebook.com/PLR.LiberauxRadicauxVaudois)

LinkedIn

Page LinkedIn

[PLR.Liberaux-Radicaux Vaud](https://www.linkedin.com/company/plr-liberaux-radicaux-vaud)

GYMNASE en 4 ans, une aberration ?

par Benoit Hugo,
membre du comité,
responsable communication JLRV

Il n'est pas passé inaperçu que le gymnase vaudois va débiter sa mue probablement fin 2023 et aura dix ans pour se conformer à un gymnase en quatre ans. Est-ce une aberration ? Va-t-on créer de super gymnasiens ? Comme dirait un prof de gymnase: la problématique est posée, vous avez quatre heures pour discuter...

Premièrement, pourquoi un gymnase en quatre ans ? La Confédération souhaitant harmoniser les durées de formations post-obligatoires veut que les cantons romands se plient à la règle

d'un gymnase plus long. Cette modification empirerait déjà le problème de places dans les gymnases qui doivent supporter une masse d'élèves de plus en plus importante. Le coût d'une telle modification serait énorme : il faudrait engager plus d'enseignants, créer plus de classes. La balance coût/avantage est extrêmement défavorable ! Cet argent serait mieux investi dans la formation professionnelle. Nous devons aussi prendre en compte le ressenti des élèves : ces trois années paraissent déjà très longues pour la plupart d'entre eux, n'ajoutons pas une couche !

André Guex, dans les années 60, s'était battu contre l'allongement des études gymnasiales à trois ans. Il nous disait : « Messieurs, en deux ans, je vous ai tout donné ; davantage, ce serait se répéter ». Il avait raison car ce n'était pas un pédant, mais un maître. Il savait aller à l'essentiel, dans ses écrits comme dans

ses leçons, il donnait aussi à réfléchir s'agissant de la phrase de Montaigne : « Mieux vaut une tête bien faite qu'une tête bien pleine ».

Soyons pragmatiques, une année de plus au cursus gymnasial ne ferait que de retarder de plus en plus la spécialisation et/ou l'entrée dans la vie active des gymnasiens, ce qui rendrait plus difficile l'engagement de main-d'œuvre qualifiée et jeune.

Penchons-nous sur les cas des cantons ayant déjà un gymnase en quatre ans. Certains intègrent la 11^e Harmos dans le gymnase, cependant cette piste est à écarter car le syndicat des étudiants romands ne souhaite pas que la 11^e année soit touchée.

Reconnaissons qu'il y aurait quelques avantages : les quatre années permettraient d'augmenter le taux de réussite lors des entrées aux Hautes Écoles et à l'Université.

Que devons-nous donc faire ? Je pense que le gymnase en quatre ans ne doit pas être la priorité de la formation dans le canton. La formation professionnelle devrait l'être en revanche. Lorsque le surplus de gymnasiens sera résorbé, une année de plus au gymnase pourra être discutée. Néanmoins, je pense qu'il sera nécessaire de laisser la possibilité de le réaliser en trois ans à tous les élèves s'ils le souhaitent.

Nous pouvons constater que plus notre société avance, plus la matière de chaque branche est lourde et poussée ; augmenter la durée de nos études est obligatoire si nous voulons que nos diplômes restent reconnus par les employeurs en Suisse comme à l'étranger. Quoi qu'il en soit, les étudiants devraient être eux aussi associés aux discussions.

publicité

www.confort-lit.ch
Confort-lit 33 ans
DEPUIS 1989

Votre partenaire qualité et confort en ameublement & literie



1400 YVERDON
Av. de Grandson 60
024 426 14 04
yverdon@bluewin.ch

1005 LAUSANNE
Rue St-Martin 34
021 323 30 44
lausanne@confort-lit.ch

1762 GIVISIEZ
Rte des Fluides 3
026 322 49 09
givisiez@confort-lit.ch

Quinzaine du lit rabattable
Conditions spéciales

L'ANGLETERRE DU GRAND LARGE

par Pierre Schaeffer

La démission de Boris Johnson a sans doute été l'un des derniers actes officiels de la reine Elisabeth II, sur fond de bilan contrasté, qu'il s'agisse de la large victoire des conservateurs aux élections législatives de 2019 ou de la colère de l'opinion britannique devant la flambée des prix de l'énergie, en un temps où il n'est pas question de bouclier tarifaire.

La nouvelle première ministre, Liz Truss, hérite d'une situation à haut risque qui n'a que peu à voir avec celle de Margaret Thatcher, il y a quarante ans. En 1979, quand la «*dame de fer*» entre à Downing Street, elle exerce un véritable bras de fer avec des syndicats d'extrême gauche qui paralysent le pays, affaibli par les gouvernements travaillistes. Aujourd'hui, Liz Truss doit répondre aux défis d'une paupérisation du pays, pour cause d'augmentation massive des prix de l'énergie qui alimente l'inflation et impose à la nouvelle première ministre un blocage des prix dont le coût va s'ajouter aux pertes de recettes dues au programme conservateur de baisse des impôts.

La nouvelle cheffe du gouvernement a deux ans pour convaincre jusqu'aux prochaines élections législatives et il lui faudra d'ici là relever un double défi, celui d'une inéluctable récession et d'une épreuve de force avec l'Union européenne (UE). Car c'est là le cap annoncé par Liz Truss, un Brexit total avec le Grand Marché de l'UE, sur fond d'éradication des lois héritées de l'adhésion du Royaume-Uni à l'UE et de renégociation des accords entre Londres et Bruxelles.

Sur le terrain de l'Europe, l'urgence pour le nouveau gouvernement s'exerce du côté de l'Écosse pour éviter une réponse négative au référendum d'indépendance, voulu par l'exécutif écossais dans un an et que Londres a d'ores et déjà considéré comme nul et



non venu. À l'extérieur du Royaume-Uni, l'enjeu est celui d'une éventuelle renégociation du protocole nord-irlandais qui consacre l'unité de l'Irlande à l'intérieur du Grand Marché européen et la création d'un cordon douanier entre l'Irlande et le Royaume-Uni.

Boris Johnson n'a jamais appliqué ce protocole et obtenu un allègement des contrôles par Bruxelles. Liz Truss a annoncé sa volonté de le renégocier, ce que la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a déjà exclu pour cause de brèche dans le périmètre protégé du Grand Marché.

L'acceptation par Bruxelles d'une libre circulation entre le Royaume-Uni et l'Irlande serait aussitôt interprété comme un précédent, et d'abord par la Suisse qui a dû accepter les accords bilatéraux pour bénéficier du Grand Marché.

L'identité de l'UE est aujourd'hui doublement menacée, par la Pologne qui refuse d'appliquer les principes démocratiques inscrits dans la Charte de l'Europe du Traité de Rome et le Royaume-Uni qui entend faire prévaloir le libre échange sur l'union douanière. Il y a là le sujet d'un grave conflit qui s'ajoute à celui gagné par Margaret Thatcher quand elle obtint de ses partenaires européens la libre circulation des produits

alimentaires entre le Royaume-Uni et les États tiers au prix d'un abandon du marché unique agricole.

Liz Truss peut être tentée de chausser les bottes de la «*dame de fer*», avec un double bémol, celui d'une Angleterre qui n'est plus une île et qui n'a pas oublié le discours de Churchill à Zurich en 1946, quand il appelle les Européens à vivre «*aussi libres et heureux que les Suisses*», à l'ombre d'une Grande-Bretagne «*amie et soutien de la nouvelle Europe*».

La nouvelle première ministre, Liz Truss, hérite d'une situation à hauts risques qui n'a que peu à voir avec celle de Margaret Thatcher, il y a quarante ans.

publicité



Portes blindées en acier

Logement, locaux professionnels, chambre forte, salle d'armes, panic room :

- confidentialité & service de qualité
- fabrication sur mesures
- serrure mécanique ou électromécanique de haute sécurité
- superstructure et blindage évolutifs
- ancrage résistant dans la maçonnerie

Devis gratuit !
Contactez-nous !



ombrella
conseils en sécurité

tél 021 617 00 17
fax 021 617 00 18
case postale 1144
1001 Lausanne

www.ombrella.swiss

SEPTANTE ANS DE CHAPEAUX, FOULARDS ET DIADÈMES...

par Fabienne Guignard

Eh bien voilà, notre petite dame la reine s'est éteinte. Comme une bougie en fin de course, tranquillement et pied de nez à l'histoire, en Écosse... Branle-bas de combat médiatique à rappeler pour la xième fois la vie romanesque de cette jeune princesse qui, en plus de tout, avait rencontré à 13 ans son prince charmant, le beau Philip. Histoire d'amour, tracas familiaux, incendie à Windsor, impôts à payer, Charles et Camilla, mort de Diana, la trahison de Harry, les frasques d'Andrew, enfin une famille royale qui aura su pendant son règne faire vibrer la corde sensible de plein de midinettes de tous âges et enrichir la presse à scandale... La Saga Windsor aura fait merveille dans la psychologie collective et ce n'est pas fini...

Et dire qu'elle était le plus ancien chef d'État et chef des armées en fonction du monde entier. Un chef d'État qui n'a jamais eu le droit de faire de la politique, un comble tout de même.



Mais sans risque de prendre une veste à une élection puisqu'elle est nommée à vie... C'est peut-être bien là le secret de sa longévité... Un chef d'État qui se tait et n'agit pas...

Se taire, mais pas tout le temps. Pour se faire entendre, il faut trouver un autre moyen. Celui d'Elizabeth aura été la mode. De très jolie femme à la taille de guêpe à la petite vieille dame à cheveux blancs, ses robes de ville et d'apparat auront toujours fait sensation. Tenues décortiquées sous toutes les coutures, couleur, collier, broche. Puis vint à la cinquantaine le style intemporel qu'on lui connaît, une petite robe, souvent à fleurs et un manteau de couleur unie assorti d'un chapeau de la même teinte. Ah les fameux chapeaux de la reine... Elle en a porté de vraiment horribles. À la fin de sa vie, changement de stylistes (les premiers sont déjà morts), ses chapeaux étaient bien plus modernes, j'oserais dire presque branchés... Sans oublier son inénarrable petit sac à main noir, de la même marque, (il paraît qu'elle en a une collection...) qu'elle prend partout y compris quand elle reçoit tous les mardis le Premier ministre de son pays dans son salon privé. Pour son frichti sandwich sans doute.

Les chapeaux à la ville et en mission relations publiques mais foulards à la campagne, à Balmoral, pour aller à cheval, conduire sa vieille Range

Rover, préparer des pique-niques ou promener ses chiens. Toujours ses bottes vertes en plastique à portée de main, son vieux manteau de pluie kaki au cas où car en Angleterre on sort par tous les temps...

Tous les chefs d'État et premiers ministres se sont bousculés au portillon pour assister aux obsèques. Un moment d'histoire. Pas question de rater ça. Même Joe était présent, c'est tout dire. Et notre Ignazio assis à côté de lui ça fait tout drôle... Une occasion de voir aussi toute la royauté mondiale, que des cousins plus ou moins éloignés. Mais les places étaient limitées. Pas de Nicolas, ni de Donald, encore moins Vlad qui n'a même pas été invité... bien fait. Il est très vexé... Les pauvres, trop anciens pour être invités, comme Silvio d'ailleurs. Seuls les ex-PM British seront de la partie, de Tony à Boris, normal...

Peut-être pourraient-ils s'organiser une petite cérémonie privée réunissant tous les dirigeants à la retraite, question de se rappeler le bon vieux temps, le temps heureux où ils dirigeaient le monde et qui se disent sûrement au plus profond d'eux-mêmes que s'ils étaient encore à la manette, le monde irait mieux... Angela, Mariano, Barack, Bill, François, Nicolas, Matteo, Silvio, Giuseppe, Sebastian, Jean-Claude, Donald (le Polonais bien sûr) et Kimoon aussi mais sans Shinzo qui vient de se

faire assassiner... Quelle tristesse... Ils pourraient se voir à Tokyo pour la cérémonie d'adieux à leur ami décédé. On pourrait demander à Nico de tout organiser... C'est son truc l'organisation... Ça fait toujours du bien de se retrouver entre copains et tant pis si c'est seulement aux enterrements!

C'est peut-être bien là le secret de sa longévité... Un chef d'État qui se tait et n'agit pas...

Ah les fameux chapeaux de la reine... Elle en a porté de vraiment horribles.

Vlad qui n'a même pas été invité... bien fait. Il est très vexé...

publicité

 **MAGNENAT**
IMPRIMERIE

Toutes solutions
d'impression



 **myclimate**
medial
myclimate.org/01-22-957542

Chemin du Rionzi 58
1052 Le Mont-sur-Lausanne

Tél. 021 312 03 73
info@magnenat.com
www.magnenat.com

